

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • JAN.-FÉV. 2026 • NUMÉRO 14



BONNE ANNÉE!

DOSSIER SANTÉ :
MARSEILLE PREND SOIN DE VOUS

ADEN MARSEILLE

D'UN PORT À L'AUTRE



21 NOV. 2025 - 29 MARS 2026

Exposition - Centre de la Vieille Charité

Plus d'informations sur musees.marseille.fr



Chères Marseillaises, chers Marseillais



Bonne année 2026 à vous et à vos proches. Je vous souhaite le meilleur pour cette nouvelle année.

Cette année encore, nous allons prendre soin de notre ville, de ces lieux que nous partageons chaque jour, de ces espaces où nous nous retrouvons. Prendre soin de notre patrimoine, de ces sites chargés d'histoire qui racontent qui nous sommes et que nous avons la responsabilité de protéger.

Prendre soin aussi de notre environnement, de la nature qui fait partie de notre quotidien, de nos parcs, de nos jardins, de nos espaces naturels. La Ville de Marseille restera pleinement mobilisée pour préserver ce cadre de vie auquel nous sommes tant attachés. Car veiller sur notre cadre de vie, c'est aussi faire le premier pas pour protéger notre santé.

C'est également en renforçant la prévention, en facilitant l'accès aux soins et à l'activité physique que nous prenons soin de nous. Et sur ces sujets essentiels, Marseille continuera d'être à vos côtés.

Ce premier numéro de l'année met en lumière celles et ceux qui, par leur engagement ou leur présence, donnent cette énergie à notre ville. Il raconte une ville qui avance au rythme de ses habitants, une ville qui écoute, qui accompagne et qui grandit.

En 2026, cultivons cet esprit de solidarité et d'attention. Pour nos proches, pour celles et ceux avec qui nous travaillons, échangeons, ou simplement partageons cette ville.

Prenons soin de notre ville et de celles et ceux que nous aimons.

Le Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



RETOUR SUR L'ACTUALITÉ ⁰⁶

PATRIMOINE

**NOTRE-DAME
DE LA GARDE ENCORE
PLUS BELLE ! ¹²**



DOSSIER

**MARSEILLE PREND
SOIN DE VOUS ¹⁴**

24 HEURES

**AVEC LA BRIGADE
ENVIRONNEMENT ²⁴**

RENCONTRE

**JEAN-CHARLES GIL,
LE CHORÉGRAPHE
QUI FAIT DANSER
LES LÉGENDES ²⁶**

HISTOIRE

**MARSEILLE, PREMIÈRE
DE PLONGÉE ²⁸**

CUISINES MARSEILLAISES

LA BOÎTE À SARDINES ³⁰



VOS SERVICES PUBLICS

**S'INSCRIRE SUR LES
LISTES ÉLECTORALES ³²**

**VOTRE MAGAZINE
ADAPTÉ AUX
MALVOYANTS ³³**

DANS L'ŒIL DES MARSEILLAIS ³⁴

COURRIER DES LECTEURS ³⁵

PAGES MINOTS ³⁶

TRIBUNES DES GROUPES ³⁸

AGENDA ⁴⁰

Marseille

JANVIER-FÉVRIER 2026 / NUMÉRO 14 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction en chef :** Pascale Hulot • **Rédaction :** Bénédicte Jouve, Juliette Pic, Anne-Claire Veluire • **Photographies :** Damien Fournier, Maité Baldi, Anthony Carayol, Sophie Guillermain, Ryan Layechi, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, BOBY, Novasud • **Création :** Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



ZOOM
sur l'actu

SOUS UN SOLEIL
HIVERNAL, PRÈS DE 500
ÉCOLIÈRES ET ÉCOLIERS
MARSEILLAIS ONT
PARTICIPÉ FIN NOVEMBRE
À LA 2^e ÉDITION DE
L'OPÉRATION « 24 HEURES
POUR PLANTER »
ORGANISÉE PAR LA VILLE
DE MARSEILLE. AVEC LES
JARDINIERS DES PARCS
MUNICIPAUX, ILS ONT MIS
EN TERRE DES PLANTES
MÉDITERRANÉENNES
PARTICIPANT AINSI À LA
VÉGÉTALISATION ET
À L'EMBELLISSEMENT
DE LEUR VILLE.

LA RENAISSANCE DU THÉÂTRE DU GYMNASÉ

La plus ancienne salle de théâtre de Marseille a débuté sa cure de jouvence à l'automne dernier. Deux ans de travaux sont nécessaires pour redonner son éclat à ce joyau patrimonial, propriété de la Ville de Marseille. En septembre 2027, les spectateurs pourront ainsi découvrir la restauration de l'ensemble des espaces du théâtre du Gymnase, et notamment celle de la salle à l'italienne refaite à l'identique et dotée d'une acoustique optimale. Les équipements scéniques, l'accessibilité PMR et la sécurité seront entièrement revus. La Ville de Marseille investit plus de 16 millions d'euros dans cette opération essentielle pour redynamiser le cœur du centre-ville.



LA CÔMERIE OUVRE SES PORTES

L'ancien couvent de la Cômérie (6^e), transformé en un nouveau lieu de pratiques artistiques amateurs et professionnelles, situé au cœur du parc municipal des Sœurs franciscaines, a ouvert ses portes cet automne. La Ville a confié la gestion de ce site patrimonial à l'association Yes We Camp pour en faire un lieu d'animation pour les habitants, offrant une programmation riche et variée.



DÉCOUVREZ LE CHANTIER DU FUTUR ÉQUIPEMENT CULTUREL LOUBON

Au mois de décembre, la Ville de Marseille a organisé plusieurs visites du futur équipement culturel Loubon qui verra le jour fin 2026 dans le quartier de la Belle de Mai. Les habitants ont pu ainsi découvrir l'ampleur du chantier visant à transformer un ancien bâtiment industriel en un site culturel de 3 500 m² dédié à la lecture publique avec une médiathèque de 1 200 m² et aux pratiques artistiques citoyennes.

UN NOËL MARSEILLAIS RÉUSSI !

Cette année encore, tout Marseille s'est réuni pour fêter ensemble l'année 2026 et le Noël Marseillais. Nous avons vécu un moment de grande convivialité, de partage et de magie pour petits et grands. Dans le traîneau du père Noël, de nombreuses surprises : des illuminations ont fait scintiller Marseille ; les chants de gospel, le concert d'Anaïs Delva ou encore le spectacle aérien Aria sur le Vieux-Port nous ont transportés. Et, bien sûr, dans le centre-ville, le village des enfants et ses automates, les rues piétonnes, la patinoire. Les festivités se sont aussi installées dans vos quartiers, de la Capelette aux Chartreux en passant par l'escale Borély ou Saint-Henri.



À VOIR EN VIDÉO
@VilledeMarseille



Retrouvez les images du Noël Marseillais sur noelmarseillais.fr

UN NOUVEAU LABEL POUR LE PARC ATHÉNA

Le parc Athéna (13^e) a vu son label EcoJardin renouvelé pour une durée de cinq ans. Attribué par Plante & Cité, il distingue les espaces verts exemplaires en matière de gestion écologique, saluant la renaturation, la restauration et l'amélioration de l'accueil du public menées par la Ville de Marseille dans ce parc de 11,5 hectares situé à Château-Gombert. Le parc Athéna rejoint ainsi plusieurs parcs marseillais labellisés, dont ceux des Soeurs Franciscaines (6^e), Bonneveine et Bortoli (8^e), La Jarre et la Colline Saint-Joseph (9^e), Saint-Cyr (10^e), La Buzine (11^e), La Moline (12^e) et l'Oasis (15^e).

LE RENOUVEAU DU JARDIN SAINT-NICOLAS

Après plusieurs mois de travaux, le jardin Saint-Nicolas (7^e), attestant aux vestiges de la carrière antique de la Corderie, a rouvert en décembre. Sa transformation, issue d'une concertation citoyenne, a permis de créer un parcours muséographique sur l'histoire du quartier depuis l'Antiquité, trois aires de jeux et un espace végétalisé de 2 150 m² avec la plantation de 50 arbres et arbustes.



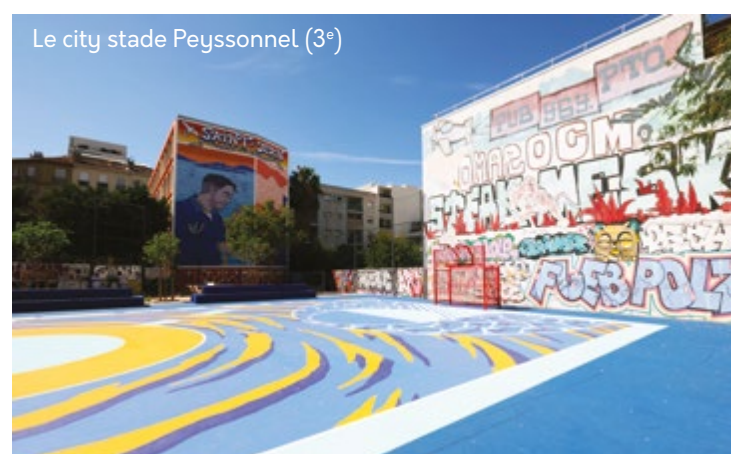
Le parc Athéna (13^e)



Le stade Weygand (13^e)

TROIS NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Comme pour le city stade de la Major (2^e), la Ville de Marseille, la Fondation OM et la Fondation CMA-CGM se sont associées pour construire deux nouveaux city stades dans le quartier Peyssonnel (3^e) et au sein du stade Weygand (13^e). Ouverts à toutes et tous, ces terrains de jeux permettent aux habitants, particulièrement aux jeunes, de disposer d'un équipement sportif accessible près de chez eux. Enfin, à Malpassé (13^e), avec l'Agence nationale du Sport, la Ville a inauguré en novembre dernier le nouveau city stade Villecroze.



Le city stade Peyssonnel (3^e)

LABEL FABRIQUÉ À MARSEILLE : 8 LAURÉATS PRIMÉS

Le 1^{er} décembre dernier, 126 entreprises et un lieu de production se sont vus remettre par le Maire de Marseille le label « Fabriqué à Marseille » lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville. Cette labellisation récompense les productions locales faisant appel à un véritable savoir-faire. Parmi elles, 8 lauréats ont été primés.



LES LAURÉATS

- **Alimentation**
Maison Loko : restaurant et épicerie
- **Mode et accessoires**
Sylvie Kameni : maison de couture
- **Univers de la maison**
Marcel Carbonel : création et fabrication de santons de Provence
- **Autres produits manufacturés**
F.A.D.A (Fait Avec De l'Amour) : fabrication de savons, détergents et produits d'entretien
- **Économie circulaire**
Engagés Engagées : création de vêtements upcyclés à partir de tissus chinés, de vêtements anciens, ou de surplus textiles.
- **Innovation**
Lisbonis Chaux Grasses : fabrication des enduits et mortiers pour la restauration et la construction d'ouvrages
Atelier Automata : création d'automates en impression 3D
- **Le coup de cœur des Marseillais**
Le four des navettes : fabrication artisanale de navettes marseillaises

LES DOUCHES MUNICIPALES OUVRENT DANS LE CENTRE DE MARSEILLE

Un nouvel espace solidarité pour les personnes en situation de grande précarité ouvre avenue Foch (4^e) en ce début d'année. Équipé de 8 douches, d'une laverie, de vestiaires avec des dons de vêtements triés et lavés, de permanences de soins infirmiers et de rattrapage de vaccination, il offre un accès global aux soins de première nécessité et à l'hygiène. Sous l'égide de la Ville et du Centre Communal d'Action Sociale, ces douches municipales sont aussi un lieu de répit pour les personnes en grande exclusion. Elles proposent par ailleurs une permanence d'assistance sociale (accès aux droits, à la domiciliation...).





8 GROUPES SCOLAIRES EN CONSTRUCTION

Après l'ouverture de 10 établissements en 2025, 8 chantiers pour la construction de nouvelles écoles ont démarré à la fin de l'année. C'est le cas de l'école National (3^e) dont les travaux laisseront place en 2027 à 8 classes maternelles et 12 classes élémentaires, construites selon des normes bioclimatiques, végétalisées et ouvertes sur le quartier. Plus au nord, du côté de Château-Gombert (13^e), le nouveau groupe scolaire de 18 classes intégré dans un écrin de verdure boulevard Bara va permettre de soulager les écoles voisines tout en offrant une conception bioclimatique et des équipements modernes accessibles aux habitants du secteur. Au parc Kallisté (15^e), la réalisation de deux écoles dotées de 23 classes (9 classes maternelles et 14 élémentaires) est également en cours tout comme celles des écoles Abeille, Font-Vert, La Savine, Frais-Vallon Sud, et Cité Saint-Louis.

Toit végétalisé, panneaux solaires, jardin pédagogique, le futur groupe scolaire de Château-Gombert sera totalement intégré à son environnement. © Chabanne Architecte - Asylum

© Chabanne Architecte - Asylum



LES ÉCOLES JOLIE MANON INAUGURÉES

Au cœur de la Belle-de-Mai (3^e), non loin de la future médiathèque Loubon, les deux écoles Jolie Manon ont été inaugurées le 15 novembre dernier lors d'une journée festive. Avec un parvis donnant sur un parc urbain et un nouveau gymnase accessible aux habitants, ce nouveau groupe scolaire de 17 classes (7 classes maternelles et 10 classes élémentaires) est totalement intégré au quartier et bénéficie d'équipements modernes et durables. Il s'ajoute aux 27 nouvelles écoles ouvertes dans le cadre du Plan Écoles.



UNE MARCHÉ POUR MEHDI KESSACI

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées le 22 novembre dernier au rond-point Claudie Darcy (4^e) en hommage à Mehdi Kessaci, le jeune frère d'Amine Kessaci, figure de la lutte contre le narcotrafic, assassiné le 13 novembre. À l'appel de l'association Conscience fondée par Amine Kessaci, les Marseillaises et les Marseillais ont fait part de leur solidarité envers cette famille doublement endeuillée et envers toutes les victimes du trafic de drogue. Il ont aussi manifesté pour exprimer leur rejet de la violence.

DES BANCS ROUGES POUR SENSIBILISER AUX FÉMINICIDES

Une dizaine de nouveaux bancs rouges ont vu le jour le 25 novembre dernier, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. Symboles de la lutte contre les féminicides, ces bancs, au nombre de 30, sont installés par la Ville, avec l'association Femmes Solidaires dans des parcs municipaux. Les nouveaux bancs ont pris place dans les parcs Henri Fabre (8^e), Maison Blanche (9^e), La Mathilde (9^e), Saint Marcel (11^e), Mirabelle (12^e), La Marie (13^e), à la Plaine des Sports et des Loisirs (14^e), au Grand Séminaire (14^e) et au parc Bregante (15^e). Retrouvez la cartographie complète sur le site www.marseille.fr.



Le nouveau numéro de la revue *Marseille* « des Buonaparte à Napoléon 1^{er} » vient de paraître.

En kiosque et sur revues.marseille.fr au tarif de 8 €.

EN BREF

Police Municipale : plus de proximité

Deux nouveaux postes de police ont ouvert à Saint Jérôme (13^e) en octobre et à Loubon (2^e) en décembre. Ils ont pour mission de recueillir les doléances des habitants et d'assurer une présence au quotidien.

Les marins-pompiers décorés pour bravoure

En remerciement de leur engagement lors des incendies qui ont touché Marseille cet été, le Bataillon s'est vu remettre la médaille d'honneur pour acte de courage et de dévouement, et des marins-pompiers ont reçu la médaille de la défense nationale.

Une assurance habitation solidaire

Pour aider les ménages modestes, la Ville de Marseille propose aux locataires du parc privé et du parc social une assurance multirisques habitation à prix modéré. Déployée par VYV Conseil, elle offre des garanties, sans critère d'exclusion lié à des sinistres antérieurs. Pour plus de détails, contactez VYV Conseil au **04 11 97 00 04** ou sur vyv-conseil.fr

Un nouveau lieu pour les associations

La deuxième antenne de la Maison des associations a ouvert ses portes en décembre dernier dans une ancienne école, située rue Berthelot (14^e), totalement transformée pour permettre aux associations d'exercer leurs missions dans les meilleures conditions.

Stop aux boîtes à clés illégales

La Ville lutte contre les boîtes à clés utilisées pour la location de meublés de tourisme et accrochées illégalement au mobilier urbain. À l'automne, elle a mené des opérations au Panier (2^e) et aux Catalans (7^e) entre autres.

Le recensement démarre le 15 janvier

Chaque année, une partie de la population est recensée. Si vous êtes concerné en 2026, vous serez prévenu dès le 15 janvier par la Ville qui vous attribuera vos codes pour vous recenser en ligne. Des questionnaires papier pourront aussi vous être remis.

NOTRE-DAME PLUS BELLE



Après un chantier inédit à 210 mètres d'altitude, la « Bonne Mère » a retrouvé toute sa splendeur. Il aura fallu une mobilisation collective, la générosité des Marseillaises et des Marseillais, dix mois de travaux et de prouesses techniques pour redonner son éclat à celle qui veille sur Marseille depuis plus de 160 ans. Dès le mois de février 2025, artisans de renom et ingénieurs se sont penchés sur la statue de la Vierge à l'Enfant abîmée par le temps, le mistral, l'air marin et la pollution. Une restauration subventionnée par la Ville de Marseille à hauteur de 300 000 euros et célébrée par des milliers de visiteurs le 7 décembre dernier lors de l'inauguration.



210
mètres
d'altitude

DE LA GARDE QUE JAMAIS!

Couverte jusqu'à sa couronne d'un impressionnant échafaudage pesant 40 tonnes, la Bonne Mère a vu sa structure entièrement consolidée. Le socle mais également l'intérieur de la statue ont été traités notamment par des techniques anticorrosion. Objectif : résister durant les 50 prochaines années aux affres du temps.

Une fois confinée dans une enveloppe, la statue a été redorée à l'or fin. Une opération d'orfèvre avec la pose minutieuse de 30 000 feuilles d'or. La couronne de 150 kg a été démontée pour être traitée à l'extérieur et replacée en octobre dernier lors d'un spectaculaire hélitreuillage qui l'a vu survoler la cité phocéenne.

Les Marseillaises et les Marseillais ont retrouvé celle qui fait office de repère et qui brille désormais de mille feux sur toute la ville et bien au-delà.



10 mois
de travaux



 **À VOIR EN VIDÉO**
@VilledeMarseille



PRENDRE SOIN DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

La santé est l'une des premières préoccupations des Françaises et des Français. À Marseille, la Ville en a fait une boussole guidant son action dans l'ensemble de ses politiques publiques. Elle s'emploie à agir en amont, avec la sensibilisation, la prévention, mais aussi à améliorer le quotidien en allant vers les Marseillaises et les Marseillais éloignés du soin.



DES LIEUX DE SANTÉ ACCESSIBLES



Vous cherchez des soignants près de chez vous ? **Rendez-vous dans les centres de santé de proximité**



Vous voulez faire un point avec des professionnels de santé ? **Rendez-vous dans les Villages Santé**



Vous avez besoin d'une activité physique adaptée à votre situation de santé ? **Rejoignez la Maison Sport Santé**



Vous souhaitez vous faire vacciner ou savoir si vous êtes à jour de vos vaccins ? **Rendez-vous au Centre de Vaccinations Internationales**



Vous êtes une femme victime de violences ? **Prenez rendez-vous au service des Droits des femmes**

Informations détaillées en page 23.



FACILITER L'ACCÈS AUX SOINS

Déserts médicaux, manque de transports, méconnaissance des sujets de santé... Nous ne sommes pas tous égaux face à l'accès aux soins.

À Marseille, un habitant sur 4 peine à trouver un médecin généraliste. Vous êtes 32 % à faire de l'accès aux soins un enjeu prioritaire, selon une enquête menée par la Ville en 2023. Face à ce constat, Marseille s'engage dans une démarche d'« aller vers », qui vise à se rapprocher des personnes éloignées du soin, lors de rendez-vous ponctuels ou en s'installant au plus près des besoins. Les partenaires associatifs sont en première ligne pour accompagner les malades vers une meilleure prise en charge. C'est pourquoi la Ville leur apporte son aide logistique et finance leurs projets ou l'installation de centres de santé de proximité. Elle se tient aussi auprès de l'AP-HM dont elle est l'un des premiers financeurs, avec un engagement récent de 25 millions d'euros dans la rénovation des hôpitaux publics.

Des Villages Santé au plus près de chez vous

Après avoir déployé les Bus du Cœur plusieurs années, la Ville a lancé les Villages Santé, en partenariat avec l'AP-HM et le Centre municipal de Vaccinations Internationales. Associations et professionnels de santé s'installent pour quelques jours dans les quartiers où l'accès aux soins est le plus difficile. Leur rôle est de sensibiliser et informer sur la santé, l'accès aux droits, la prévention des risques mais aussi inciter au dépistage des cancers, des diabètes ou de l'hypertension.

Au-delà de la prévention, le but principal des Villages Santé est d'amener les visiteurs (qui sont pour 78 % des visiteuses) à consulter un professionnel, en proposant directement des rendez-vous pour éviter le renoncement aux soins et accompagner vers un parcours adapté. Ainsi, en 2025, près d'un quart des visiteurs a pris un rendez-vous médical sur le Village Santé et davantage ont été réorientés vers une structure ou un professionnel de santé spécifique.



Renforcer l'offre de soins

Pour faire face à la désertification médicale, la Ville de Marseille soutient l'implantation de centres médico-sociaux. En collaboration avec l'AP-HM, elle a participé à l'ouverture de centres de santé aux Aygalades, aux Flamants et dans le centre-ville. À Sainte-Marthe, le centre social MaRePoSa, porté par l'association le Collectif enchanté, regroupe des professionnels de la santé et du secteur social. Actuellement installé dans des locaux provisoires mis à disposition par la Ville, le centre de santé prendra place au sein de la Bastide Massenet attenante, après une rénovation financée par la Ville. En complément des soins médicaux, l'association ouvrira un jardin thérapeutique sur un terrain municipal afin d'apporter bien-être physique et mental aux patients. Des projets similaires sont à l'étude, dans les 13^e, 14^e et 15^e arrondissements.

Amener la vaccination dans les collèges

Chaque année en France, 6 400 nouveaux cas de cancers sont causés par les papilloma-virus. Un nombre qui pourrait être facilement évité par la vaccination dès le plus jeune âge : selon l'ARS, une vaccination dès 11 ans, chez les filles comme les garçons, pourrait prévenir jusqu'à 90 % des infections à l'origine des cancers. Depuis 2023, dans le cadre de la campagne nationale, la Ville organise des dépistages gratuits dans les collèges, menés par le Centre de Vaccinations Internationales. Installé dans le centre-ville depuis 2024, ce centre municipal informe, conseille, propose des entretiens médicaux et participe à de nombreuses actions de proximité hors les murs comme dans les Villages Santé.

« Nous apportons une attention particulière à l'accueil, à la convivialité. Au-delà du soin purement médical, on s'intéresse à l'aspect social, aux conditions de vie et de travail, à la santé mentale. »

Manon Jaccard,
coordonnatrice du Collectif Enchanté



Une Maison Sport Santé municipale

La Maison Sport Santé municipale (5^e) est dédiée aux personnes atteintes d'une maladie chronique, d'une affection longue durée (cancer, diabète, dépression...), ou qui ne pratiquent pas d'activité physique. La structure propose gratuitement un accompagnement pour démarrer la pratique sportive, avec le suivi d'un médecin du sport, un bilan régulier et la présence d'une psychologue sociale. Son rôle est de donner le goût du sport et de sensibiliser aux risques de la sédentarité. Mais c'est aussi de former les professionnels au lien entre sport et santé, et de fédérer les associations et structures qui œuvrent sur ces sujets, avec pour objectif commun de ramener le plus grand nombre au bien-être par le sport.

MIEUX PRÉVENIR POUR MIEUX GUÉRIR



La Ville organise des ateliers pour sensibiliser les écoliers à une alimentation saine et durable.

Éducation, logement, transition écologique, solidarité, alimentation, accès à la nature... À Marseille, la santé infuse les politiques publiques de la Ville. Une vision globale, axée sur la prévention et la sensibilisation, en vue d'améliorer, in fine, la santé des Marseillaises et des Marseillais.

Depuis la crise Covid, la santé est systématiquement en tête des préoccupations de la population. La pandémie a mis en évidence l'influence de la mondialisation des échanges, de la santé animale et du contexte socio-économique sur notre santé. Une nouvelle manière de voir la santé de façon globale dont la Ville s'est saisie en créant une mission « une seule santé », la première en France à placer les enjeux de santé au cœur de l'ensemble de ses politiques publiques.

UNE SEULE SANTÉ, PLUSIEURS ACTEURS

La santé globale prend en compte les différents déterminants qui agissent sur notre santé (voir ci-contre), tels que la pollution, la sédentarité, l'isolement ou l'alimentation. La Ville de Marseille agit donc sur ces différents facteurs pour mieux protéger les Marseillaises et les Marseillais en travaillant en collaboration avec les acteurs de la prévention, du soin, de l'éducation, du logement... Pour cela, elle a créé le Conseil Communal de Santé. Cet outil de démocratie locale rassemble des associations et des professionnels qui se penchent sur les sujets de santé émergents et sur la manière de mieux les prévenir. En parallèle, un Contrat Local de Santé réunit l'Assurance Maladie, l'Agence Régionale de Santé, la Préfecture des Bouches-du-Rhône pour établir les priorités sanitaires et mobiliser les moyens disponibles.

MARSEILLE, VILLE SOLIDAIRE CONTRE LE CANCER

À Marseille, le cancer est responsable de près de 2 000 décès par an. En adhérant à « la charte d'engagement des collectivités territoriales et prévention des cancers » de l'Institut national du cancer, la Ville s'est engagée dans une démarche de prévention, de sensibilisation et de communication. Elle a notamment mis en place des événements pour alerter sur les déterminants du cancer (tabac, alcool, alimentation, rayonnement UV du soleil, activité physique, pollution...). Elle sensibilise et organise le dépistage des cancers du col de l'utérus, du sein ou colorectal, participe à la vaccination des jeunes contre le papillomavirus dans les collèges marseillais... Cela passe aussi par un travail avec les partenaires locaux sur la qualité de l'air ou encore la prise en compte des fortes canicules avec le changement climatique.

L'ÉCOLE AU CŒUR DE LA PRÉVENTION

Parce que la prévention commence dès le plus jeune âge, la Ville déploie différents dispositifs de santé dans les écoles et les crèches municipales : choix des matériaux, création de rues des enfants aux abords des écoles pour lutter contre la pollution automobile et de parcours de marche pour lutter contre l'obésité infantile. Des expérimentations sur l'exposition des agents des écoles aux perturbateurs endocriniens sont également menées (lire ci-dessus), tout

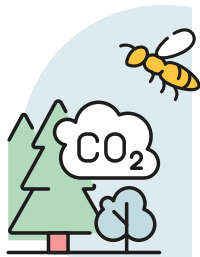
Où sont les perturbateurs endocriniens ?

En 2025, avec l'expérimentation « Zéro Phtalates », des agents des écoles ont participé à une étude pour mieux identifier la présence des perturbateurs endocriniens dans leur quotidien. Équipés de bracelets capteurs, ils ont mesuré leur exposition à différents perturbateurs, tant à l'école qu'à la maison et ont été formés à identifier les produits néfastes. « Je n'avais pas conscience que le film alimentaire se dépose sur les aliments » ; « il faut éviter tout ce qui n'est pas naturel et dégage une odeur forte », expliquent des participants. Devenus ambassadrices et ambassadeurs, ils sensibilisent désormais leurs collègues à changer d'ustensiles, de produits d'entretien et d'habitudes.

comme, dans les cantines, via des ateliers de sensibilisation des écoliers à une alimentation saine et équilibrée et le recours aux produits labellisés bio ou d'origine durable. Une expérimentation « écoles favorables aux santé » est aussi menée, pour appliquer de manière très concrète l'approche de santé globale dans les écoles.

LA SANTÉ GLOBALE, C'EST QUOI ?

La santé humaine dépend de multiples facteurs qui peuvent impacter l'état de santé général.



La santé de l'environnement
Maladies infectieuses d'origine animale, effondrement de la biodiversité et notamment des pollinisateurs, déforestation et urbanisation, urgence climatique...



Les formes de pollution
Contamination de l'air, des sols, des eaux, pollution sonore, agriculture intensive et surpêche, substances toxiques...



Les facteurs sociaux et économiques
Mondialisation des échanges, logement indigne, accès difficile aux soins et à une alimentation équilibrée, mauvaises conditions de travail...



Le comportement
Sédentarité, voyages, absence de pratique sportive, contexte familial, addictions...

Qu'est-ce qui agit sur ma santé ?

PLUS D'ÉGALITÉ POUR LA SANTÉ DES FEMMES

Entre tabous et prise en charge tardive, tout au long de leur vie, les femmes font face à une inégalité devant l'accès à la santé. Pour y remédier, des solutions existent à Marseille.

En 2025, l'Assemblée Citoyenne du Futur (ACF)* à Marseille s'est réunie autour du sujet de la santé des femmes. Et le retour des participants souligne notamment la méconnaissance de la santé des femmes, qui fait l'objet de moins de recherches médicales que celle des hommes, de préjugés lors de la prise en charge, de violences sexuelles... Les femmes sont par ailleurs plus susceptibles de privilégier la santé de leurs proches que la leur (64 % des refus de soins) et plus touchées par la précarité. L'enjeu est donc de garantir un meilleur accès aux soins des Marseillaises dans l'ensemble des quartiers.

LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

Dès le plus jeune âge, les jeunes filles font face à de nombreux tabous et entrent dans la puberté sans connaître leur propre corps. Ainsi, l'hygiène menstruelle peut susciter une certaine honte, qui empêche parfois l'accès à des ressources sanitaires essentielles. Pour sensibiliser et mieux éduquer les jeunes filles et les jeunes hommes, la Ville a créé « Sang tabou : changeons les règles », un livret destiné aux professionnels de la santé et de l'éducation, qui propose des clés pour appréhender de manière ludique le sujet des règles, libérer la parole et apaiser les relations femmes/hommes.

PRENDRE L'ENDOMÉTRIOSE AU SÉRIEUX

Les règles douloureuses étant souvent considérées comme normales par la société et parfois la communauté médicale, les maladies comme l'endométriose sont souvent mal diagnostiquées et les soins interviennent tardivement. Pour une meilleure prise en charge, la Ville, via sa Maison Sport



Former à la santé des femmes

La Maison Sport Santé développe un programme de formation à la santé des femmes destiné aux éducateurs sportifs marseillais. Cette formation gratuite permet de mieux comprendre les spécificités féminines (travail sur le périnée, le bassin, la mobilité articulaire, l'endurance...). À terme, ce parcours sera dupliqué pour que tous les éducateurs sportifs puissent s'en emparer.

Santé, a réuni un conseil scientifique et des associations et mis en place un parcours spécifique. Celui-ci intègre un programme de dépistage, des ateliers de sensibilisation, un suivi médical et une pratique sportive individualisée pour s'adapter aux besoins de chacune. Enfin, la Maison Sport Santé et Aix-Marseille Université travaillent main dans la main : les données de l'une nourrissent les recherches de l'autre. Le programme s'adapte ainsi à l'évolution des connaissances scientifiques.

*L'Assemblée Citoyenne du Futur permet à des citoyens tirés au sort de formuler des propositions concrètes en termes de transition écologique et sociale.



LE SUIVI ALIMENTAIRE PENDANT LA GROSSESSE

Prendre soin de sa santé est particulièrement essentiel pendant la grossesse. Le projet « Bien naître à Marseille » vise à faciliter l'accès à une alimentation bio et durable en accompagnant les femmes enceintes en situation vulnérable ou de précarité. Des femmes suivies dans une maison de santé peuvent bénéficier d'un programme, qui propose un accompagnement individualisé, une activité physique adaptée (yoga, pilates, marche...) et des contacts réguliers avec les autres femmes. Via une aide de 45 € par mois et une application dédiée, elles peuvent se fournir dans les épiceries sociales et réseaux de magasins bio ou en vrac partenaires (voir encadré). Enfin, elles assistent à des ateliers nutrition organisés par l'association Alim'Mater, pendant la grossesse mais aussi après la naissance parce que manger sainement et lutter contre l'obésité infantile démarrent dès la petite enfance.

Lutter contre l'obésité infantile

Parcours éducatifs, ateliers autour de l'alimentation, activité physique, formation des équipes pédagogiques... La Ville met en place une série d'actions en lien avec les crèches et les écoles pour lutter contre l'obésité infantile.

« Le corps des femmes connaît des transformations qui peuvent entraîner des douleurs parfois très intenses, souvent banalisées. Ce manque de considération et l'absence de prise en charge peuvent aggraver l'intensité de certaines pathologies. »

Extrait du livret de restitution de l'Assemblée Citoyenne du Futur de Marseille

L'ÉPICERIE RACINES : DE LA TERRE À LA MÈRE

Dans le 3^e arrondissement, les femmes bénéficiaires du projet « Bien naître » se retrouvent à l'épicerie Racines. Hamza est venue faire ses courses. C'est sa première fois ici. Cette mère de 3 enfants attend une petite fille. Elle fréquente d'autres épiceries partenaires et assiste aux ateliers nutrition : « J'ai compris beaucoup de choses. Je n'utilise plus de boîtes de conserve, uniquement des légumes frais. C'est important pour moi mais aussi pour que mes enfants mangent bien, frais et bio ». Si l'association travaille avec des agriculteurs bio ou locaux, elle a une spécificité : « On a aussi nos propres légumes, qui poussent sur une parcelle prêtée par un agriculteur à Aubagne, explique Romane, coordinatrice des lieux. Regardez : ce sont nos propres patates douces ! » montre-t-elle fièrement. Produire, distribuer, sensibiliser, c'est le cœur de leur démarche.



LA SANTÉ MENTALE, NOTRE AFFAIRE À TOUS

Mise en lumière depuis le Covid, la question de la santé mentale fait l'objet d'une attention croissante des pouvoirs publics. La Ville de Marseille s'est saisie du sujet ; elle travaille en coordination avec les acteurs de terrain.

Contrairement aux idées reçues, la santé mentale ne se limite pas aux troubles psychiatriques. Elle concerne plus globalement le bien-être psychique, notre niveau de stress et l'état émotionnel dans lequel nous nous trouvons à un moment donné. Comme la santé physique, elle fait partie intégrante de notre santé.

UN CADRE DE VIE IMPACTANT

Pression scolaire ou professionnelle, charge mentale croissante, sursollicitations d'un environnement numérique en constante accélération, informations anxiogènes... Les tensions qui pèsent sur notre quotidien sont de plus en plus lourdes. Elles affectent particulièrement les personnes en situation de précarité financière et d'exclusion sociale. Soumises à un cadre de vie dégradé (logement insalubre, absence de services publics etc.), elles sont plus touchées par les différentes formes d'épuisement mental. La jeunesse est aussi en première ligne, cumulant plusieurs de ces déterminants socio-économiques.

TISSER DES LIENS

Les recherches scientifiques confirment ce que les professionnels de terrain observent : la précarité rend malade, autant physiquement que psychiquement. C'est la raison pour laquelle la Ville de Marseille travaille en direction des populations les plus vulnérables. Avec le programme Tissage, elle soutient, à l'échelle d'un quartier, différentes actions autour de la santé mentale : ateliers de sensibilisation au sein des écoles et des centres sociaux pour libérer la parole mais aussi pour détecter et mieux appréhender des situations de souffrances psychosociales, sans oublier l'accompagnement dans l'accès aux soins... L'enjeu est de constituer avec les partenaires associatifs et institutionnels un écosystème d'acteurs de terrain capables de répondre, de façon collective et concertée, à la complexité des situations.

LES ÉCRANS, UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

Les écrans ont un fort impact sur la santé mentale. Un sujet dont s'est emparé le Conseil municipal des jeunes, dont dix de ses élus, accompagnés par l'association Lève les yeux, ont élaboré une campagne de communication sur les dangers de la surexposition aux écrans. Au delà des conséquences sur la santé physique et sur le développement cognitif des enfants (obésité, maladies chroniques, myopie, acquisition du langage...), les impacts des écrans sur la santé mentale sont avérés, entraînant des risques de baisse de l'estime de soi, de dépendance, d'isolement, de comportements addictifs, d'augmentation du mal-être, sans oublier l'exposition à des contenus choquants pouvant marquer durablement les enfants et les jeunes.

DES LIEUX ACCESSIBLES POUR PRENDRE SOIN DE VOUS

La Ville met à disposition des Marseillaises et des Marseillais des équipements municipaux et se rend au plus près des personnes éloignées des soins.

Vous voulez faire le point sur votre santé ?



Rendez-vous dans l'un des Villages Santé de la Ville pour rencontrer gratuitement des professionnels de santé et obtenir des conseils personnalisés.

Pour savoir où sont installés vos Villages Santé :

 www.marseille.fr/sante/actualites/village-sante

Vous souhaitez faire le bilan de vos vaccinations ?



Vaccins obligatoires, grippe, papillomavirus, vaccins internationaux... Le Centre de Vaccinations Internationales est accessible sur rendez-vous. Vous pourrez aussi faire un bilan de santé et de prévention.

Centre de Vaccinations Internationales


 2, rue Fontaine d'Arménie (1^{er})  04 91 55 32 80


Vous ne trouvez pas de soignants près de chez vous ?



Rendez-vous dans l'un des centres de santé de proximité soutenus par la Ville.


Maison de Santé Pluriprofessionnelle Vieux-Port

 14, rue Louis Astouin (2^e)

 04 91 90 65 64


Maison de Santé Pluriprofessionnelle Peyssonnel

 19, rue Désirée Clary (3^e)

 04 91 62 66 00


Centre de santé MaRePoSa

 98, boulevard Alphonse Allais (14^e)

 04 86 68 69 10


Château en santé


 10, impasse Michel Crespin (15^e)

 04 91 75 84 20

Les Centres de santé de l'AP-HM

 Grand Saint-Barthélémy - Pôle Les Flamants (14^e)

 Aygalades - 28, boulevard de la Padouane (15^e)



 André Roussin - 250, avenue André Roussin (16^e)

Vous souhaitez retrouver la forme ?



La Maison Sport Santé propose un accompagnement gratuit, adapté et personnalisé, quelle que soit votre situation.

Maison Sport Santé

 23, rue Louis Astruc (5^e)  04 91 14 57 08

Vous êtes une femme victime de violences ?



Le Service des droits des femmes vous accueille gratuitement sur rendez-vous.

Service des droits des femmes

 2, place François Mireur (1^{er})  04 91 14 66 30



Retrouvez plus d'adresses et de dispositifs de santé sur www.marseille.fr/sante

UNE BRIGADE POUR TRAQUER LES DÉPÔTS SAUVAGES

En 2021, Marseille s'est dotée d'une brigade de l'environnement, chargée de lutter contre les dépôts sauvages, un fléau qui abîme notre cadre de vie.



8h

La brigade compte aujourd'hui 14 Policiers Municipaux. Ils circulent, matin et après-midi, par équipe de deux, dans les endroits stratégiques où les dépôts de déchets en tout genre sont réguliers.



17h

En soutien de la brigade, la Ville forme aussi des agents de la Police Municipale dans les parcs et jardins ainsi que les Agents de surveillance de la voie publique (ASVP) au droit de l'environnement pour qu'ils puissent intervenir.



16h

Une fois l'enquête terminée, la procédure est transmise au Parquet, qui envoie un officier de police judiciaire de la Police Nationale pour une contravention ou un délit. En 2025, 1 200 procédures ont été transmises à la justice.



9h30

Chaque jour, ils constatent les infractions. Professionnels ou particuliers, les contrevenants sont très rapides : 1 à 2 minutes suffisent, avec un record récent de 14 secondes, pour déposer illégalement des déchets sur la voie publique.



11h30

À la base de Police Municipale de Plombières (3^e) où la brigade est installée, l'équipe recoupe les différents éléments du terrain et les images des caméras puis rédige les procédures.



10h

Pour leurs enquêtes, les agents s'appuient sur une trentaine de caméras mobiles dans les zones périphériques et sur les 1 900 caméras de vidéo-protection de la Ville de Marseille. Les images sont traitées par le Centre de Supervision Urbain (CSU) auquel deux agents de la brigade sont dédiés.



13h

À l'autre bout de la ville, dans le 7^e arrondissement, un dépôt d'hydrocarbures a été signalé par un habitant. La brigade part sur les lieux pour constater l'infraction et débiter une enquête de voisinage.



15h

Le rôle de la brigade de l'environnement est de surveiller, constater, enquêter et sanctionner en cas de flagrant délit. L'enlèvement des dépôts sauvages sur l'espace public relève ensuite de la Métropole.

i

Pour signaler un dépôt sauvage, vous pouvez joindre la brigade de l'environnement par mail à : **enquetespm@marseille.fr**



JEAN-CHARLES GIL LE CHORÉGRAPHE QUI FAIT DANSER LES LÉGENDES

Danseur étoile à 19 ans, Jean-Charles Gil a marqué la danse de son empreinte par une carrière internationale. Soliste, adoubé « meilleur danseur de l'année » par la presse américaine en 1983, il devient chorégraphe et fonde le Ballet d'Europe. À l'occasion de deux soirées exceptionnelles à l'Opéra de Marseille consacrées aux grands chorégraphes marseillais, il revient sur la scène qui l'a vu débiter et dévoile sa vision de la danse.

Comment êtes-vous arrivé à Marseille ?

Je suis arrivé à Marseille en 1976 à l'âge de 16 ans après une audition au Théâtre Beaulieu à Lausanne, ma ville, pour les ballets de Roland Petit ! J'ai donc découvert Marseille en même temps que cette compagnie du Ballet National de Marseille où j'ai été très bien accueilli. C'était une compagnie de très haut niveau, rassemblant des danseurs venus parfois de très loin.

Quel est votre lien avec l'Opéra de Marseille ?

Un lien fort puisque la scène de l'Opéra est ma première scène professionnelle ! À 19 ans, j'étais danseur étoile avec les rôles principaux dans la compagnie. C'était dans *Casse-Noisette*, présenté sous la forme d'une série de 12 soirées à l'Opéra avec une salle pleine tous les soirs. C'est là où j'ai dansé ma première *Arlésienne* et ma première danse arabe.

Entretenez-vous un rapport particulier avec Marseille ?

Un jour, Maurice Béjart m'a dit : « Cette ville, ce n'est pas comme ailleurs » (rire). Je suis d'accord ! J'ai de beaux souvenirs de ces soirées de ballets où le public venait assister au spectacle en famille. Il y avait un côté très festif, très joyeux. J'ai ce souhait de renouer avec cette énergie joyeuse avec la proposition de « Marseille danse ses légendes ».

Comment est née cette proposition ?

J'ai conçu ce spectacle suite à une rencontre avec Maurice Xiberras, le directeur de l'Opéra pour organiser une proposition autour des grands noms du ballet. Cela m'a touché, je sens que le public marseillais a besoin de renouer avec ses références. C'est très important de savoir d'où l'on vient. À Marseille, il y a eu des personnes importantes qui ont créé des choses importantes dans la danse, reconnues dans le monde entier : partageons-les !

Quelle empreinte souhaitez-vous donner à cette soirée ?

Je souhaitais revenir aux sources et les présenter aux Marseillais en créant du lien, des passerelles, et pas seulement en proposant un gala d'étoiles. Et cela passe par l'excellence ; j'ai trouvé de grands danseurs venus de partout pour incarner des œuvres présentes dans la mémoire collective des publics, porteuses d'un grand impact si on les invoque.



Kathleen Thielhelm et Oscar Eduardo Chacón du Béjart Ballet Lausanne font partie des danseurs invités de « Marseille danse ses légendes ». © BBL - Gregory Batardon Cossonay

Votre vision de la danse aujourd'hui ?

Beaucoup de chorégraphes font un travail remarquable, mais il me semble qu'il existe aujourd'hui nombre de propositions finalement assez proches. Si le public ne se familiarise qu'avec une seule trajectoire, il ne peut pas se construire une vision de ce qu'est la danse.

Ma démarche est de montrer, avec de la pédagogie, que la danse néo-classique peut être vivante et créative. Elle peut parler aux gens en leur offrant des créations qui se répondent. Car la confrontation c'est formidable ! Moi, en tout cas, je ne peux pas vivre dans un monde uniforme !

« À Marseille, il y a eu des personnes importantes qui ont créé des choses importantes dans la danse, reconnues dans le monde entier : partageons-les ! »



Marseille danse ses légendes, 24 et 25 janvier 2026 à l'Opéra de Marseille

Lors de deux représentations exceptionnelles, l'Opéra de Marseille revisite un siècle de danse avec les chorégraphes marseillais qui ont marqué l'histoire de la danse. Durant tout le XX^e siècle, des Marseillais ont porté haut les couleurs de la danse via des trajectoires aussi flamboyantes qu'inattendues.

Marius Petipa (1818-1910), maître de ballet et chorégraphe né à Marseille en 1818, a vécu en Russie et chorégraphié tous les plus grands classiques qui se produisent aujourd'hui encore dans le monde entier : Le Lac des cygnes, Casse-Noisette, Don Quichotte... Dans les années 1970, Maurice Béjart (1927-2007), danseur à l'Opéra de Marseille, à l'Opéra de Paris, créateur du ballet du XX^e siècle en Belgique puis du Béjart Ballet Lausanne en Suisse demeure un des plus grands chorégraphes du monde. On lui doit une mémorable adaptation du Boléro de Ravel mais aussi L'Oiseau de feu ou Le Sacre du printemps... Quant à Joseph Lazzini (1926-2012), danseur et chorégraphe, fondateur de la compagnie de Ballet de l'Opéra de Marseille en 1959, il fut ce visionnaire qui fit venir le premier le danseur Rudolf Nureev à Marseille.

MARSEILLE, PREMIÈRE DE PLONGÉE

Marseille a été pionnière de la plongée sous-marine moderne. Une histoire qui s'imbrique avec la redécouverte du passé de la cité phocéenne.

Dès la Préhistoire, les hommes ont élaboré des techniques pour prospecter les espaces sous-marins et collecter ses richesses (poissons, coraux, éponges) ; en s'immergeant en apnée, lestés avec des pierres appelées skandalopetra dans l'Antiquité, ou avec des cloches de plongée au fil des siècles. À la Renaissance, Léonard de Vinci dessine un premier prototype de scaphandre, vraisemblablement jamais testé. C'est avec la révolution industrielle et ses progrès techniques que les inventions se succèdent tout au long du XIX^e siècle pour concevoir des équipements d'exploration subaquatique. À Marseille, la plongée en scaphandre se développe à partir de 1865 (le premier modèle datait de 1864 et avait inspiré Jules Vernes pour son livre *Vingt mille lieues sous les mers*). C'est un nouveau métier, très risqué, en lien avec l'essor portuaire de la ville ; les

scaphandriers marseillais travaillent sur les chantiers navals, dans la réparation des coques de bateaux, et à la construction des quais et des bassins. Ils plongent aussi pour récupérer les cargaisons englouties lors des naufrages et acquièrent à travers le monde une solide réputation.

LA RÉVOLUTION DES HOMMES-GRENOUILLES

Entre la seconde partie du XIX^e siècle et le début du XX^e, les techniques des scaphandriers se perfectionnent tandis que progressent les connaissances scientifiques sur les réactions du corps humain dans les profondeurs.

En quelques dizaines d'années, deux inventions majeures vont permettre à la plongée d'entrer dans une nouvelle ère. La mise au point d'un scaphandre autonome en 1926 libère les plongeurs de leur lourd accoutrement. Désormais dotés d'un simple masque et d'un pince-nez, ils inspirent et expirent l'air stocké dans des bouteilles qu'ils portent sur leur dos. Surtout, avec l'arrivée des palmes de plongée brevetées en 1933, ils nagent à l'horizontal alors qu'ils étaient jusqu'alors contraints de marcher sur le sol marin. Une nouvelle liberté de mouvement qui facilite grandement les explorations.



LA NAISSANCE DE L'ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE

Grâce à ces évolutions technologiques, la plongée se développe à Marseille. Georges Beuchat crée dès 1934 une des premières sociétés de fabrication de matériel sous-marin, encore aujourd'hui parmi les leaders mondiaux du secteur. En 1948, est aussi fondée la Fédération des sociétés de pêche à la nage et d'études sous-marines, une des premières fédérations de plongée dans le monde. La clarté des eaux marseillaises attire. En 1952, Jacques-Yves Cousteau jette l'ancre de son nouveau navire océanographique, la Calypso, dans l'archipel du Riou, sur le site du Grand Conglué. Son équipage, constitué de plongeurs devenus mythiques comme Albert Falco ou Frédéric Dumas, réalise les premières fouilles dirigées depuis la surface. Ils remontent des dizaines d'amphores qui datent du II^e au I^{er} siècle avant J.-C. C'est toute l'histoire antique de Marseille qui resurgit, avec des centaines d'épaves grecques et étrusques dont plusieurs modèles sont exposés au Musée d'Histoire de Marseille. En 1966, André Malraux fonde le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), qu'il établit à Marseille. Vingt-cinq ans plus tard, en 1991, une autre découverte historique majeure est réalisée par le plongeur Henri Cosquer en l'espèce d'une grotte, qui porte désormais son nom, ornée de peintures rupestres

exceptionnelles vieilles de 18 000 à 35 000 ans. En 2003, l'avion englouti d'Antoine de Saint-Exupéry est retrouvé dans les Calanques, après que la gourmette de l'écrivain-aviateur a été miraculeusement remontée par un pêcheur.

DE LA MER À LA LUNE

C'est Henri-Germain Delauze qui finance les recherches sur l'épave de l'auteur du Petit Prince. Delauze, qui se trouvait dans l'équipage du commandant Cousteau à Riou, fonde en 1961 la Comex. Cette société d'ingénierie sous-marine devient aussi, comme Beuchat, leader mondial dans son domaine. Ce savoir-faire marseillais permet des avancées dans d'autres secteurs. De la mer à la lune même, puisque La Comex participe, à partir des années 80, à des programmes de l'Agence spatiale européenne, les plongées sous-marines étant le meilleur moyen de reconstituer au plus près les conditions d'apesanteur. Aujourd'hui encore la collaboration entre plongeurs et spatonautes se poursuit, pour imaginer, par exemple l'habitat lunaire de la start-up marseillaise Spartan, présenté en octobre dernier devant l'Hôtel de Ville à l'occasion de la Fête de la science. Encore un petit pas grâce aux plongeurs marseillais, qui continuent aussi d'explorer des fonds marins à la faune et la flore d'une richesse exceptionnelle. Une richesse à protéger plus que jamais.



Scaphandre en métal, début du XIX^e siècle.
© Musée d'Histoire de Marseille - photo Fr. Jonniaux



© Archives municipales de Marseille - 107 Fi 2943

Le téléscaque : plonger sans se mouiller

En 1967, une autre invention fait son apparition dans les eaux translucides des calanques. Le téléscaque, contraction de téléphérique et battyscaque (un engin lui aussi disparu, sorte de sous-marin conçu pour des plongées abyssales), est installé entre le Cap Croisette aux Goudes et Callelongue, pour réaliser une liaison sous-marine de 500 mètres. Pendant une dizaine de minutes, en tenue de ville et sans se mouiller, les voyageurs peuvent vivre l'expérience des plongeurs qu'ils ont découvert quelques années plus tôt dans Le Monde du silence (1956). Mais le téléscaque n'a pas le même succès que le chef-d'œuvre de Cousteau et Louis Malle. Au bout de deux ans, en raison de coûts trop élevés, de failles de sécurité et d'un manque de visiteurs, son exploitation est arrêtée. Des vestiges de cette installation hors du commun sont encore visibles à Callelongue.

LA BOÎTE À SARDINE UN DÉJEUNER EN MER

Amarrés solidement depuis 2006 dans le quartier des Réformés, Céline et Fabien travaillent exclusivement poissons et produits de la mer frais du jour, proposant deux plats à l'ardoise, suivant la pêche locale.



 **À VOIR EN VIDÉO**
@VilledeMarseille

D'une capacité de 40 couverts, cette drôle de Boîte à Sardine – des dizaines de boîtes sont d'ailleurs alignées sur les murs – a jeté l'ancre au 2, boulevard de la Libération (1^{er}) dans un espace aux allures de bateau de pêche. Fabien Rugi, passionné par la mer, a travaillé dans l'élevage de poissons et de coquillages avant d'ouvrir une poissonnerie en 2006. Il rencontre la chef Céline Bonnieu qui travaille dans un restaurant et lui propose de rejoindre l'aventure. « Un tout petit lieu, en face de l'actuel restaurant, avec un petit fourneau à l'arrière et quelques tables. C'était très artisanal ! » se remémore Céline.

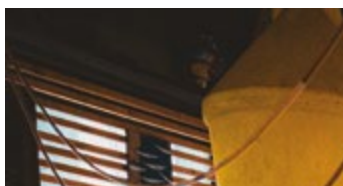
UN PARTI PRIS : MANGER LOCAL

En 2013, ils s'installent dans l'établissement actuel, anciennement le mythique Taxi bar. Après avoir essaimé dans tout le territoire avec des food trucks, notamment lors d'événements culturels, les deux restaurateurs se consacrent pleinement à leur établissement, ouvert seulement le midi. « Notre parti pris : manger local et de saison ; nous n'avons pas attendu que cela soit à la mode ! » s'amuse Fabien. Ici, c'est pêche du jour, de la qualité, toute l'année.

Sur chaque table chinée – comme un ancien étal de poissonnier – des assiettes à poisson en céramique flanquées d'un pot de sel de Guérande et d'un gros moulin à poivre ancien. Dans les assiettes, calamars, soles, maquereaux, anémones de mer, relevés de garnitures ou sauces revisitées, comme une sauce chien caribéenne...

MOINS DE PLATS POUR PLUS DE QUALITÉ

Ce matin-là, Céline confectionne des sardines rôties au four farcies à la brousse, d'un mélange de sa composition, très méditerranéen. « J'ai toujours aimé le poisson et y mettre les mains », s'amuse Céline, initiée par un grand-père scaphandrier qui confectionnait une soupe de poissons rituellement tous les dimanches. Elle débute dans la restauration « presque par hasard » en secondant une amie de sa mère qui tient un restaurant. « Notre quotidien ? Fabien rapporte et prépare les poissons, nous discutons ensemble des recettes et je me mets en cuisine ! Après avoir été un peu déroutés, les gens ont fini par comprendre que la pêche est locale et que moins il y a de plats sur une carte, meilleure est la qualité dans l'assiette ». Tout simplement.



UN BATEAU DE PÊCHE AUX RÉFORMÉS

Les mille et un objets maritimes collectés au fil des ans accrochés aux murs ou au plafond par Fabien attirent le regard et racontent eux aussi la mer : une manche à air rouge en guise de « pot » à pourboire, une annexe (petite embarcation faisant la liaison entre la terre et le navire) suspendue au-dessus du comptoir à côté des poulies, des bouées en verre, des marches de péniche, un piège à girelles, un aileron de requin... Et l'on s'assied au bar juchés sur des tabourets confectionnés avec des crochets venus du chantier naval de La Ciotat, récupérés et repeints ! Dans l'assiette comme dans le décor, une véritable escapade en mer.

La Boîte à Sardine

📍 2, bd de la Libération - 13001



Sardines farcies à la brousse



Ingrédients pour 4 personnes :

- 24 sardines
- 350 g de brousse
- 1/4 de citron confit haché
- 40 g d'olives noires dénoyautées et hachées
- 15 g de parmesan râpé + 10 g pour le gratiné
- 2 branches de pousse de fenouil hachées
- 1 cuiller à soupe d'ail et persil haché
- 1 cuiller à soupe d'échalotes confites
- 1 œuf entier

Recette

Demander à votre poissonnier d'écailler les sardines et de les faire en portefeuille. Essuyer et réserver. Pour préparer la farce, mettre tous les ingrédients dans un saladier et mélanger. Saler et poivrer. Prendre chaque sardine, la garnir du mélange et la déposer dans un plat à gratin. Ajouter les 10 g de parmesan râpé. Enfourner à 180 degrés, 12 à 13 minutes selon leur taille. Laisser reposer quelques minutes avant dégustation.

ÉLECTIONS MUNICIPALES : INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 4 FÉVRIER !

Les élections municipales se tiendront les 15 et 22 mars 2026.
Les inscriptions ou les changements peuvent se réaliser en ligne
jusqu'au 4 février 2026 (et jusqu'au 6 février dans les BMdP).*

**Vérifiez votre
inscription sur les
listes électorales**



Vous avez déménagé (y compris dans Marseille) ?
Vous avez 18 ans mais vous n'avez pas effectué votre
recensement citoyen ? Vous n'avez pas voté lors des
derniers scrutins ? Vous n'êtes plus tout à fait sûr
de savoir où se trouve votre bureau de vote ?



rendez-vous :



en ligne sur **service-public.fr**
en cherchant « inscription électorale »
jusqu'au 4 février 2026

Vous pourrez ainsi vérifier l'adresse de votre bureau
de vote, votre numéro national d'électeur, ou si vous
avez des procurations en cours.



**Inscrivez-vous sur
les listes électorales**

Vous devez vous inscrire ? Munissez-vous de vos
papiers d'identité et d'un justificatif de domicile.



rendez-vous :



en ligne sur **service-public.fr**
jusqu'au 4 février 2026



dans votre **Bureau Municipal
de Proximité (BMdP)**
jusqu'au 6 février 2026



par courrier à
Élections - Ville de Marseille
13233 Marseille CEDEX 20

* Les délais d'inscription sont reportés jusqu'au 5 mars 2026 dans
certains cas de figure spécifiques : jeune de 18 ans né après le 6
février n'ayant pas fait son recensement citoyen ; déménagement
récent ; acquisition récente de la nationalité française ; droit de
vote récemment recouvré... Vérifiez tous les cas de figure sur
service-public.fr

Ressortissants de l'Union Européenne : vous pouvez
voter aux élections municipales en fournissant vos
papiers d'identité, un justificatif de domicile et une
attestation sur l'honneur stipulant que vous n'êtes pas
déchu du droit de vote dans votre pays.

VOTRE MAGAZINE DÉSORMAIS ACCESSIBLE AUX MALVOYANTS

Les personnes aveugles ou malvoyantes et les seniors dont la vue baisse peuvent enfin lire leur magazine municipal Marseille le plus facilement du monde !



Comment ça marche ?



Une lecture audio de votre magazine municipal est désormais disponible. Retrouvez-la sur le site marseille.fr/mairie/magazine-marseille.

Vous y trouverez un lien qui renvoie directement vers votre magazine accessible via un lecteur Daisy (un format conçu pour faciliter la lecture audio) dès le jour de parution.

Il est possible de le lire en très gros caractères ou de l'écouter depuis une tablette ou un smartphone. Pour profiter du service, il vous suffit de demander à Vocale Presse de vous créer un compte gratuit. Contactez-les au **04 91 65 51 19** ou à l'adresse suivante : virginie@vocalepresse.com

Pour en savoir plus, avoir une aide à l'installation ou mieux comprendre le service, rendez-vous sur le site de notre partenaire vocalepresse.com

Le mag aussi à l'Alcazar !

Pour lire ou écouter votre magazine municipal, rendez-vous à la bibliothèque de l'Alcazar (1^{er}), qui propose également les services de Vocale Presse.

ET AUSSI



Des services municipaux adaptés aux personnes malentendantes

Grâce au dispositif Acceo de traduction instantanée en langue des signes française, les personnes sourdes et malentendantes bénéficient d'un accès aux communications téléphoniques adapté pour joindre les services municipaux. Déjà opérationnelle pour les services d'Allô Mairie, cette solution s'étend désormais à d'autres numéros d'accueil téléphonique comme les musées, les piscines, les services municipaux de santé et d'inclusion, le stade nautique Florence Arthaud...



Dans les années 30, le Vieux-Port et la colline de Notre-Dame de la Garde se dessinent dans la brume. Un cliché de Fernand Detaille, issu du fonds Detaille dont une partie est exposée au Musée d'Histoire de Marseille et rencontre depuis son ouverture un succès sans précédent.

Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

Je connaissais le Samu social de nom mais pas vraiment ce qu'il faisait. Très belles actions, merci d'être là ! **Nicolas**

Les personnes du Samu social sont très gentilles. Elles sont venues chez moi récupérer des affaires de mon papa décédé. C'est très rare d'avoir des personnes aussi souriantes. **Sophie**

Réponse : Bonjour Nicolas, nous sommes heureux d'avoir pu vous faire découvrir les missions du Samu social. Sophie, merci de souligner la générosité et l'importance du Samu social municipal.

Super, les inaugurations d'écoles... Mais dans le 3^e ? Le quartier est à l'abandon ! **Raouf**

Réponse : Bonjour Raouf, détrompez-vous : les groupes scolaires Simone de Beauvoir et Jolie Manon y ont ouvert en 2024 et 2025. Des travaux sont en cours pour le groupe scolaire National, ainsi que les études préalables à la rénovation des groupes scolaires Bernard Cadenat et Ahmed Litim.

C'est très bien de reprendre soin de ce parc du 26^e Centenaire, il en avait grand besoin ! Quel dommage pour le lac asséché ceci dit... Et quel défaut de conception initial ce choix de pavés ! C'est au mieux très désagréable pour se déplacer, voire carrément dangereux. **Laura**

Réponse : Bonjour Laura, le parc est en cours de renaturation et retrouvera sa superbe, lac y compris ! Quant aux pavés, ils font écho à l'histoire du parc, qui fut une gare pendant plus d'un siècle. Il reste d'ailleurs des vestiges de ce passé.

Pour nous joindre

@ Par email :
magazine@marseille.fr

📍 Par courrier :
Magazine municipal
2, rue de la Prison
13002 Marseille



Retrouvez nos vidéos
sur [youtube.com](https://www.youtube.com/@VilledeMarseille)
@VilledeMarseille

Nouveaux arrivants

Vous vous installez à Marseille ?
Pour recevoir votre kit de bienvenue et
une invitation à la cérémonie d'accueil,
[rendez-vous sur marseille.fr](https://www.marseille.fr)



**J'ai bien encapé
ce début d'année !**



Encaper. Marseille, ville de pêcheurs, a récupéré ce mot de marin ! Il vient de l'occitan encapar et signifie atteindre son but, et par extension, suivre le cap. Aujourd'hui, on l'utilise pour dire qu'on a réussi, qu'on a du succès ou de la chance. On vous souhaite à toutes et tous de bien encaper ce début 2026 !



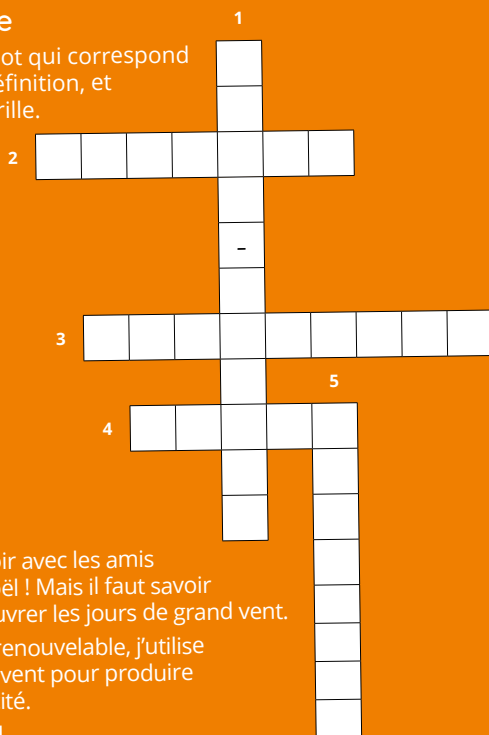


ON JOUE EN FAMILLE !

Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

Ça souffle

Trouve le mot qui correspond à chaque définition, et remplit la grille.



Vertical

1. Rien à voir avec les amis du père Noël ! Mais il faut savoir manœuvrer les jours de grand vent.

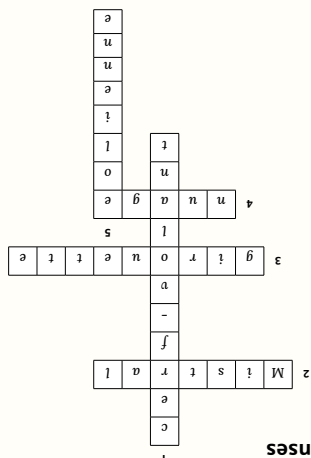
5. Énergie renouvelable, j'utilise la force du vent pour produire de l'électricité.

Horizontal

2. Je suis le plus célèbre vent qui souffle sur Marseille. Quand je suis dehors, tout le monde est décoiffé !

3. Placée sur certains bâtiments, je sers à indiquer d'où vient le vent. De façon imagée, j'évoque aussi quelqu'un qui change souvent d'avis !

4. Grand ou petit, je me déplace plus ou moins vite selon que je suis chargé de fines particules d'eau ou non.



Réponses

Quelle merveille !

Regarde ce dessin. De quel phare s'agit-il ? Devine-le grâce aux trois indices suivants :

- Antiquité
- Égypte
- Merveille du monde



Lumière, s'il vous plaît !

1. Un phare est construit pour guider les navires en lieu sûr.

☐ Vrai ☐ Faux

2. L'un des plus grands phares du monde se trouve en France.

☐ Vrai ☐ Faux

3. Avant, les phares étaient éclairés à l'aide de gigantesques flammes de feux de bois.

☐ Vrai ☐ Faux

4. Il y a environ 20 phares sur les côtes françaises.

☐ Vrai ☐ Faux

Fière sentinelle

Quel est le nom du phare situé au large du port de Marseille ? À toi de résoudre la charade suivante :

Mon **premier** n'a pas de bosses

Mon **deuxième** est un verbe qui signifie « dire non »

Mon **tout** ressemble à un objet qu'on prend pour aller au marché, avec un « L » en plus



Réponses
Quelle merveille ! C'est le phare d'Alexandrie (ville égyptienne) situé sur l'île de Pharos - ce qui a donné le nom « phare » : il dépassait les 100 mètres de haut. Dans l'Antiquité, on le considérait comme la septième merveille du monde, c'est-à-dire qu'il faisait partie d'ouvrages particulièrement remarquables. Il a existé du III^e siècle avant notre ère, jusqu'au XIV^e siècle apr.-J.-C.
Lumière, s'il vous plaît ! 1. Vrai : le phare de l'île de la Vierge, sur le littoral breton, mesure 82,5 m : il est le plus haut d'Europe et le plus grand du monde, construit en pierres ; 3. Vrai : certains de ces grands feux étaient entourés de miroirs pour porter la lumière encore plus loin ; 4. Faux : il y en a 135 !
Fièvre sentinelle : c'est le phare du Planier (piat-nier / panier, avec un « L » en plus !). Mesurant plus de 60 m, il est le plus haut phare de Méditerranée.

Miss'Trale par Véropée



LE SAVAIS-TU ?

Du haut de sa colline, elle veille sur Marseille !

● Pourquoi l'appelle-t-on la Bonne Mère ?

Tu connais la basilique Notre-Dame de la Garde, bien sûr ! En haut de son clocher trône une monumentale statue de la Vierge, le regard tourné vers la mer : « la Bonne Mère » veille sur la ville et ses habitants. Si tu entres dans la basilique, tu pourras lire les messages (« ex-voto ») de centaines de pêcheurs : ils la remercient de les avoir protégés. C'est très émouvant.

● Quand a-t-elle été construite ?

Une petite chapelle a été construite dès 1214 sur la colline de la Garde. Mais la basilique actuelle a été édifée en 1853, voici plus de 170 ans. Aujourd'hui, c'est le monument le plus fréquenté de Marseille : plus de 2 millions de visiteurs chaque année ! D'en haut, on peut admirer une vue exceptionnelle sur la mer, les îles, la ville et ses collines.

● Pourquoi l'a-t-on restaurée cette année ?

Perchée à 150 mètres, la basilique est exposée à la pluie et au vent. Comme celui-ci transporte beaucoup de sel et d'eau, cela rouille la structure en métal de la statue de la Vierge, tandis que les feuilles d'or qui la recouvrent s'écaillent, et laissent apparaître le cuivre en dessous. Il faut donc l'entretenir régulièrement. La dernière fois, c'était en 1989. Il y a trente-six ans !



TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

En ce début d'année, nous tenons avant tout à souhaiter à chacune et chacun le meilleur pour 2026.

Comme vous le savez, des élections municipales se tiennent au mois de mars et la période de réserve électorale dans laquelle nous sommes conditionne fortement nos écrits dans cette tribune. Nous tenons à vous rappeler que pour participer à ces élections, l'inscription sur les listes électorales est possible pour toutes les citoyennes et tous les citoyens français et de l'Union Européenne jusqu'au 6 février 2026 sur internet via « mes démarches en ligne » sur le site de la Ville, par courrier au service élections ou dans un Bureau Municipal de Proximité.

La santé est un bien commun fondamental et l'accès aux soins demeure un enjeu majeur pour les habitantes et les habitants. À Marseille plus qu'ailleurs, l'accès à la santé révèle des inégalités profondes : l'espérance de vie varie selon le quartier, les délais pour consulter diffèrent selon les revenus, et les déterminants sociaux pèsent lourdement sur la santé. Dans notre grande ville populaire, garantir l'égalité d'accès est un enjeu démocratique. L'information, la prévention et le recours aux droits sont des leviers indispensables pour réduire ces fractures. En 2025, cinq Villages Santé temporaires ont été organisés dans différents quartiers, permettant aux habitantes et habitants d'accéder à un parcours complet pour prendre soin de leur santé. Se déplacer au plus près du public, c'est aussi l'esprit de la Bastide Massenet dans le 14^e arrondissement, qui propose un espace médical et de ressource au cœur d'un territoire parmi les plus sous-dotés en professionnels de santé.

Parce que Marseille se vit à chaque saison, vous avez été des milliers à profiter des animations de Noël, dans tous les secteurs, et en particulier dans le centre-ville. Le marché de Noël, le marché aux santons, les animations dans les noyaux villageois, les spectacles, auront été autant d'occasions de profiter de cette période à Marseille. Cette année aussi, ce sont des milliers de colis de Noël qui ont été distribués à nos aînés. Ces moments de partage, de retrouvailles, d'entraide et de féerie, sont essentiels dans le quotidien des Marseillaises et des Marseillais.

Parce que le centre-ville mérite les efforts de tous, la Ville de Marseille a multiplié les actions. Nous voulons faire vivre le centre-ville au bénéfice de tous. Dans un contexte national où les centres-villes déclinent, où les vitrines ferment et où la spéculation immobilière fait la loi, Marseille vote le rachat des Galeries Lafayette par la Ville afin de réinventer une véritable dynamique en cœur de ville.

Enfin, nous souhaitons profiter de cette tribune pour revenir sur une épreuve collective que la ville a traversée en fin d'année dernière. Il y a quelques semaines, le 13 novembre, Mehdi Kessaci était lâchement assassiné. La ville entière a été frappée, sidérée devant la violence et la haine, la barbarie de ceux pour qui la vie d'un homme n'a pas de valeur. Nous étions des milliers à participer à la marche blanche en soutien à la famille Kessaci pour réclamer la justice pour Mehdi. La folie des balles ne tuera pas le combat puissant et nécessaire de celles et ceux qui se lèvent pour dénoncer le narcotrafic ici à Marseille et dans toute la France. Nous accueillons avec satisfaction les renforts apportés à la justice et à la police ainsi que la création d'un parquet national anti-criminalité organisé.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

Centre-ville : six ans de perdus pour le commerce en centre-ville !

Le 15 novembre dernier, une page de l'histoire du centre-ville marseillais s'est tournée avec la triste fermeture des Galeries Lafayette. Cette annonce, qui n'a pas été anticipée par Benoît Payan et sa majorité, incarne l'échec de ce mandat en matière d'attractivité commerciale.

Le constat est implacable et le Printemps marseillais bientôt déchu en est l'unique responsable : notre centre-ville meurt à petit feu et les enseignes qualitatives désireuses de s'y installer ne sont pas légion.

Insécurité grandissante, trafic de drogues, vente à la sauvette, explosion de la mendicité, campements sauvages : c'est un triste spectacle offert quotidiennement aux promeneurs, aux touristes et aux riverains sur la Canebière et ses abords.

Voilà le résultat du laxisme, du déni et de l'incompétence d'un maire dogmatique.

Il faut néanmoins reconnaître un talent à Benoît Payan : celui de faire passer le néant pour une solution et de maîtriser l'art des tours de passe passe...

Son annonce de rachat des locaux des Galeries Lafayette l'illustre parfaitement. Cette décision a été prise dans la précipitation la plus totale et l'impréparation la plus complète, alors que Martine Vassal venait de formuler des propositions concrètes et attractives pour l'avenir du site.

Cette annonce de rachat est une nouvelle menace qui pèse sur les finances de la ville et sur les impôts des Marseillais déjà pressurisés par la gauche avec une augmentation sans précédent de la taxe foncière. Si la menace est financière, elle est également sécuritaire : on le sait, cette majorité municipale est dans l'incapacité totale de surveiller des locaux vacants sur une période de plusieurs mois, elle l'a déjà prouvé avec la Villa Valmer laissée à l'abandon et ouverte aux quatre vents !

Le risque que ce lieu ne devienne un squat géant qui rassemblerait migrants en errance, drogués et petits délinquants est aujourd'hui bien réel et nous tirons la sonnette d'alarme.

Des motifs d'espoirs existent pourtant : grâce à l'action de Martine Vassal, le quartier de l'Opéra a repris vie et accueille de nouvelles enseignes. Il en va de même pour la place Castellane entièrement réhabilitée qui retrouve des couleurs et valorise le quartier dans son ensemble !

Lorsqu'il y a une volonté politique, tout est possible. Benoît Payan, lui, en a bien une malgré lui, celle de faire décliner Marseille.

Nous, élus de droite ne pouvons le tolérer, en 2026, pour le bien de notre ville, il faudra tourner la page du Printemps marseillais.

MARSEILLE AVANT TOUT

Après une année rythmée par un Été Marseillais où nous avons communiqué ensemble grâce aux activités gratuites et aux concerts ouverts à toutes et tous, du Nord au Sud, et par un Noël Marseillais toujours aussi riche en festivités et en émotion, nous ferons ensemble 2026, avec la même ambition, celle de toujours faire plus pour les Marseillais, dans chaque quartier.

En rééquilibrant les moyens, en créant des écoles, des équipements sportifs, en poursuivant la rénovation urbaine et en garantissant l'accès à la culture pour tous, Marseille devient chaque jour un peu plus, la ville de tous les possibles.

Ensemble, nous continuons à bâtir une ville plus belle, plus juste et plus sûre, en pensant d'abord à nos jeunes. Cette trajectoire est portée par un cap clair, celui du service public, de la solidarité et de la confiance retrouvée en notre ville.

À l'aube de 2026, nous avançons avec vous.

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Le 13 novembre 2025, Mehdi, 20 ans, frère d'Amine Kessaci, militant écologiste, président de l'association Conscience, a été exécuté à Marseille.

C'est un crime odieux perpétré contre une famille déjà meurtrie, il y a 5 ans, par la disparition d'un autre membre de la fratrie.

C'est aussi une menace contre l'État de droit, la démocratie et contre tous ceux qui œuvrent pour le bien commun.

Amine Kessaci a publié un livre en octobre, Marseille, essuie tes larmes. Récit poignant et plaidoyer contre les illusions suscitées par le narcobanditisme dans les quartiers.

Ce drame doit provoquer une mobilisation générale contre ce fléau, nourri de la pauvreté, de la désespérance et de l'abandon de nos quartiers.

Il y a urgence à construire une politique qui allie santé publique et répression, mobilisant les moyens de l'état pour traquer les flux financiers et les biens mal acquis. Il faut protéger la chaîne pénale ainsi que les familles touchées par le narcotrafic.

C'est une bataille au long cours.

NON-INSCRITS

Eléonore Bez, Thibaut Charpentier, Cédric Dudieuzere, Monique Grisetti, Gisèle Lelouis, Bernard Marandat, Jean-Baptiste Rivoallan et Arezki Selloum :

Le déclin de Marseille n'est pas une fatalité. Ce déclin est le résultat de la gauche à la tête de notre ville depuis bientôt 6 ans.

- La forte augmentation des impôts
- L'explosion de l'insécurité
- La crise du logement et de l'habitat dégradé
- La mise à mal de la culture provençale
- Le Plan Écoles qui stagne
- Les équipements sportifs délabrés et les projets de piscines qui patinent
- Les grandes enseignes commerciales qui désertent le centre-ville
- La tentative de censure du film Sacré-Cœur retoquée par le tribunal administratif

Ce sont les résultats concrets des choix politiques de la gauche marseillaise !

Pour autant, les Marseillais ne doivent pas perdre espoir. Une autre politique, d'autres choix sont possibles pour relever Marseille.

Stéphane RAVIER et Sophie GRECH :

Stéphane Ravier renonce à l'élection, pas au combat pour Marseille !

Je ne serai pas candidat à l'élection municipale de mars prochain pour la première fois depuis 25 ans. Ce n'était pas une décision facile mais c'était la meilleure pour la seule chose qui m'importe, l'avenir de Marseille et des Marseillais. Depuis ma première affiche collée, je me suis battu pour ma ville et mon pays. Quand on aime Marseille comme je l'aime, on n'arrête jamais de lutter. Et je continue à remporter des victoires contre Benoît Payan, qui avait voulu annuler la projection du film Sacré-Cœur au château de la Buzine. J'ai porté un recours au tribunal et la justice m'a donné raison. Car on a toujours raison de se battre pour ses racines et son identité. Vous pouvez compter sur mon engagement hier comme demain.

EXPOSITIONS

INFINIMENT BLEU

Château Borély, Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode
Jusqu'au 1^{er} mars 2026 – gratuit

MARSIHO E LA MAR

Château de la Buzine
Jusqu'au 8 mars 2026

ALIÇE ET LES DRÔLES D'OISEAUX

Muséum d'Histoire naturelle
Jusqu'au 8 mars 2026 – gratuit

ADEN – MARSEILLE, D'UN PORT À L'AUTRE

Centre de la Vieille Charité
Jusqu'au 29 mars 2026

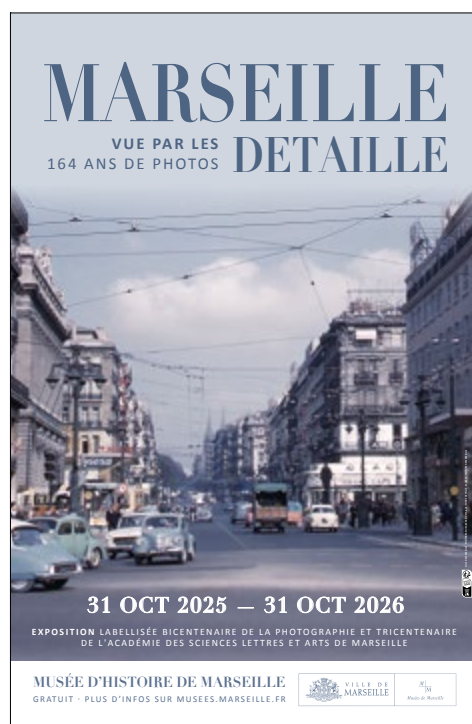
ENTRE TERRE ET MER, UNE HISTOIRE DU LITTORAL MARSEILLAIS

Archives municipales de Marseille
Jusqu'au 24 avril 2026 – gratuit



L'ART DE GRANDIR, VISAGES D'ENFANTS DANS LES COLLECTIONS DES MUSÉES DE MARSEILLE

Préau des Accoules
Musée des enfants
Jusqu'au 25 juillet 2026 – gratuit



MARSEILLE VUE PAR LES DETAILLE 164 ANS DE PHOTOS

Musée d'Histoire de Marseille
Jusqu'au 31 octobre 2026 – gratuit

MARSEILLE 1900-1943 - LA MAUVAISE RÉPUTATION

Mémorial des déportations
Jusqu'au 9 février 2030 – gratuit

VIVRE EN PLUSIEURS LANGUES [mac] Musée d'art contemporain

Du 1^{er} février au 5 avril 2026

CONCERTS

CONCERT MUSIQUE CLASSIQUE, CLARINETTE ET CORDES, ŒUVRES DE BRAHMS, BAERMANN, WEBERN

Opéra de Marseille
Le 17 janvier 2026 à 17h

VIOLETES IMPÉRIALES OPÉRETTE

Théâtre de L'Odéon
Les 17 et 18 janvier 2026 à 14h30

CONCERT MUSIQUE CLASSIQUE, RÉCITAL DE JEAN-FRANÇOIS DICHAMP

Opéra de Marseille
Le 18 janvier 2026 à 11h

CONCERT MUSIQUE CLASSIQUE, ŒUVRES DE DEVIENNE, DU PUY, VON WEBER, BERLIOZ

Opéra de Marseille
Le 7 février 2026 à 17h

ŒUVRES DE MOZART, TAILLEFER ET RAVEL PAR LE QUATUOR AGATE

Palais du Pharo
Le 7 février 2026 à 18h

IL MASNADIERI, DE VERDI

Opéra de Verdi, version concertante
Opéra de Marseille
Le 8 février 2026 à 14h30

IL SIGNOR FAGOTTO

Opérette
Théâtre de L'Odéon
Le 8 février 2026 à 16h

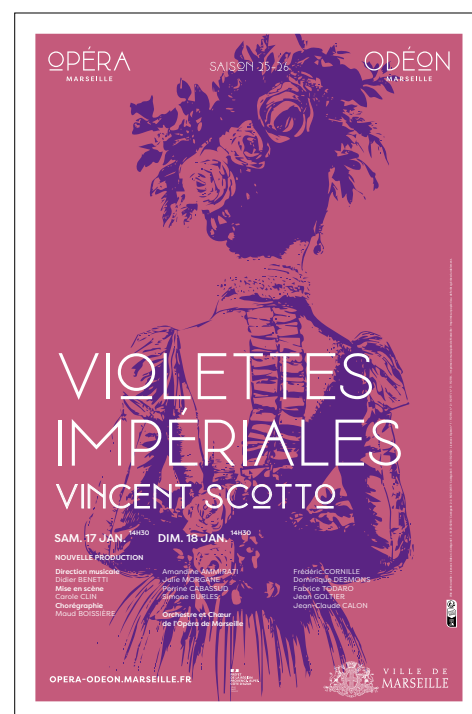
SPECTACLE VIVANT

NAWELL TOUT COURT

One woman show comique
Opéra de Marseille
Le 13 janvier 2026 à 20h

FOUTUE BERGERIE

Théâtre
Théâtre de L'Odéon
Le 20 janvier 2026 à 20h, le 21 janvier
à 19h, du 22 au 24 janvier à 20h



MARSEILLE DANSE SES LÉGENDES

Ballet

Opéra de Marseille

Le 24 janvier 2026 à 20h

Le 25 janvier 2026 à 14h30

LES DESSAY-NAOURI À BROADWAY

Comédie musicale

Théâtre de l'Odéon

Le 28 Janvier 2026 à 20h

LA FAMILLE

Théâtre

Théâtre de l'Odéon

Les 10, 12, 13 et 14 février 2026 à 20h,

le 11 février à 19h

POUR UN MATRIMOINE DE LA BD

Immersion dans la création
féministe en BD

Médiathèque Salim-Hatubou

Le 14 février 2026 à 16h

CYCLE DE CONFÉRENCE AUTOUR DE CLAUDE MCKAY

Bibliothèque de l'Alcazar

Du 17 au 21 février 2026

RACONTE-MOI UNE CHANSON

Spectacle musical inspiré
du Petit Prince

Bibliothèque de Bonneveine

Le 19 février 2026 à 10h



JEUNESSE

L'HISTOIRE DU PETIT PIRATE

Conte musical

Opéra de Marseille

Le 31 janvier 2026 à 16h

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Gratuit

NUITS DE LA LECTURE

Sur le thème « Villes et campagnes »

Réseau des bibliothèques

Du 21 au 25 janvier 2026

L'ACADÉMIE DE MARSEILLE, TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE

Conférence

Bibliothèque de l'Alcazar

Le 28 janvier 2026 à 18h

LES MYCÉLIADES

Festival de science-fiction :

Bibliothèque de l'Alcazar

Du 31 janvier au 15 février 2026



PROJECTION DE FILMS

DE MARCEL PAGNOL

Jofroi (1933) et Merlusse (1935)

Bibliothèque de l'Alcazar

Le 28 février 2026 à 15h

Informations : bmvr.marseille.fr

SPORT

MARSEILLE PLATINUM PADEL

Palais des sports de Marseille

Du 4 au 8 février 2026

DERNIERS JOURS

L'ESPRIT DU TRAIT, UNE COLLECTION PRIVÉE EN PROVENCE

Musée des Beaux-Arts

Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

MÈRE WE SEA PAR LAURE PROUVOST

Chapelle de La Vieille Charité

Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

THEY PARLAIENT IDÉALE PAR LAURE PROUVOST

Musée d'art contemporain [mac]

Jusqu'au 11 janvier 2026 - gratuit

PÉTANQUE !

Musée d'Histoire de Marseille

Jusqu'au 18 janvier 2026 - gratuit

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.







DÈS LA FIN NOVEMBRE, MARSEILLE
ARBORAIT SES COULEURS D'HIVER ET SE
PARAIT DE SES PLUS BELLES LUMIÈRES
POUR FÊTER NOËL ET LA NOUVELLE
ANNÉE 2026. QU'ELLE VOUS SOIT DOUCE !



Le Maire de Marseille
et l'équipe municipale
vous souhaitent une



BONNE ANNÉE
2026

**Vœux aux Marseillaises
et aux Marseillais**

Samedi 10 janvier - Hôtel de Ville
À partir de 14h

Jeux, sport, visites de l'Hôtel de Ville,
boissons chaudes, gourmandises...
et un gâteau des rois géant à partager !

Une fête ouverte à toutes et tous.

Gratuit